

Le dimanche 23 octobre, j'aurai l'honneur de rendre hommage aux 27 martyrs de Châteaubriant.

La commémoration de ces héros après celle de Nantes, sera celle de toute la Résistance, de ces hommes et ces femmes qui ont trouvé au-delà de leurs différences, le chemin du combat commun au prix d'un courage, de sacrifices immenses, pour libérer le pays de l'occupant nazi.

En ce cinquième anniversaire de la Libération, les idéaux portés par les combattants de la résistance sont apparus aux yeux d'un grand nombre de jeunes et de moins jeunes comme des racines plus que jamais vivantes pour les combats de notre époque.

La liberté, l'indépendance nationale, la justice, les propositions progressistes du programme du CNR (Conseil National de la Résistance), la capacité du peuple à se libérer par lui-même sont des valeurs qui dans le contexte totalement différent d'aujourd'hui, apportent des raisons de confiance à la jeunesse et à tous ceux qui résistent à la loi de l'argent et aspirent à d'autres rapports humains.

A l'image de Guy MOQUET, beaucoup de fusillés et de héros de la résistance n'avaient pas 20 ans. Chacun sait le rôle essentiel de la jeunesse dans la résistance. Dans tous les grands moments de notre histoire, sa générosité, sa soif de justice et de liberté l'ont placé à la pointe des combats progressistes.

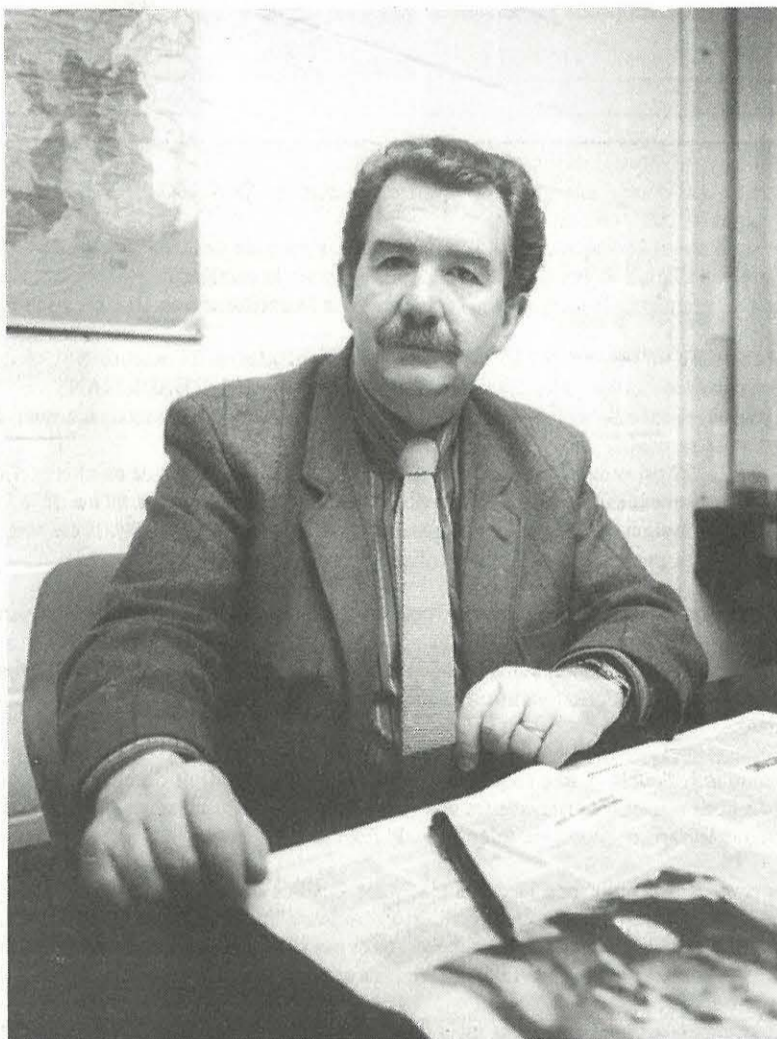
Actuellement, la jeunesse est frappée de plein fouet par le pouvoir des forces de l'argent. Mais, c'est dans cette jeune génération qui refuse d'être sacrifiée et qui se bat pour ses droits et sa place dans la société que se trouve un potentiel extraordinaire pour faire du neuf.

Fidèles à l'esprit de la résistance, fiers du rôle des communistes de cette époque illustré magnifiquement par les 27 fusillés de Châteaubriant, nous avons pour ambition d'être toujours mieux le Parti de la jeunesse et de tous ceux et celles qui aspirent à une société plus juste et plus humaine.

Jean-Paul MAGNON
Membre du Bureau
et du Secrétariat National du PCF

**Le 22 octobre 1941
à Châteaubriant et Nantes
50 otages tombaient sous
les balles des nazis**

**DIMANCHE 23 OCTOBRE
nous rendrons hommage
à tous ceux qui sont tombés
pour la Liberté, la Justice
et la Paix**



J.-P. MAGNON

**Nantes - Vendredi 21 octobre
17 h 30 Monument des 50 otages
Pont-Morand**

**Hommage
aux martyrs
de Châteaubriant**
- Témoignages
de femmes
- Billet de Martine
BURON, maire
de Châteaubriant

(Page 2)

**Cérémonie
au monument
des 50 otages
et spectacles**

« Les années de plomb »
(Page 3)

Elles comme Liberté
Evocation artistique.
Horaires des transports.

(Page 4)

Dimanche

9 h 30 : cérémonie de la Blésièrre devant la stèle

14 heures : Rond-Point Fernand Grenier : départ du cortège.

**Les cérémonies
se dérouleront
sous la
présidence de
Maurice NILES,
président
de l'Amicale
Châteaubriant -
Voves - Rouillé,
député honoraire,
maire de Drancy ;
et de
Martine BURON,
maire
de Châteaubriant.**

- Jean-Paul MAGNON, secrétaire national du PCF.

- Jacques DEBORD, membre de la présidence de la FNDIRP, rendront hommage à la résistance française.

Le 22 octobre 1941, les 27 de Châteaubriant ont donné un formidable exemple de dignité et de courage. Ce fut aussi une leçon d'optimisme combattant. L'Europe était à feu et à sang, les armées hitlériennes avaient bousculé l'Armée soviétique, la France était occupée, son peuple abasourdi, eux-mêmes étaient emprisonnés depuis plusieurs mois... et ils avaient confiance dans l'avenir. Une confiance fondée sur leur détermination à tout faire pour rassembler les forces nécessaires pour vaincre l'hitlérisme.

C'est ce même esprit qui nous anime face aux graves problèmes d'aujourd'hui.



Parce que communistes ils ont été dès le début de ceux qui ont refusé de vivre à genoux. C'est parce qu'ils étaient des lutteurs fermes et déterminés, et des rassembleurs de forces pour le combat de l'indépendance et de la liberté qu'on les avait « choisis » pour le peloton d'exécution.

Oui, fierté et reconnaissance à l'égard de ces hommes-là. Et, au-delà, à l'égard des dizaines de milliers d'hommes et de femmes communistes qui dans ces années terribles ont su garder la tête haute, et mener le bon combat.

Mais ce serait insulter leur

mémoire que de revendiquer en leur nom un monopole du patriotisme, du courage, de l'héroïsme. C'est parce qu'ils ont su s'unir pour résister que des hommes et des femmes d'opinions très diverses ont sauvé l'honneur de la France trahie par ceux qui la dirigeaient. C'est parce que leur union a été large et forte que la Résistance française a joué le rôle déterminant que l'on sait dans la libération du pays, dans la préservation de l'intégrité et de l'identité de la nation française.

Bien sûr, le monde d'aujourd'hui est bien différent de ce que voulaient ces communistes écrivant dans leurs lettres ou sur les planches des baraques leurs espérances en un avenir meilleur !

Ils avaient choisi de lutter contre le capitalisme, les inégalités qu'il engendre, ses injustices, ses crimes. Quand aujourd'hui, dans les pays capitalistes les plus développés la richesse la plus insolente côtoie une misère effroyable qui grandit au cœur même des principales villes ; quand des centaines de millions d'êtres humains sont exclus du progrès alors que le bond en avant prodi-

gieux des sciences et des techniques pourrait permettre de vaincre les fléaux millénaires de la faim, des épidémies, de la misère, du sous-développement ; quand chaque jour 40.000 enfants du Tiers-Monde meurent de ce sous-développement alors qu'on continue à engloutir des sommes folles pour la fabrication d'armes de destruction massive dont l'accumulation met en péril l'existence même de l'humanité ; quand dans un pays comme la France les inégalités s'aggravent au fur et à mesure que grossissent les grandes fortunes, oui, décidément oui, poursuivre dans les conditions de notre époque, leur combat contre les injustices et pour le progrès social, c'est moderne.

Dignité de l'être humain et antiracisme, justice, liberté, paix et désarmement, souveraineté de la France et de son peuple - ces valeurs sont plus actuelles que jamais. Elles fondent notre identité communiste d'aujourd'hui. Elles sont chères au cœur de notre peuple qui souffre cruellement de ne pas les voir s'épanouir.

Hier, la Résistance a été sa création. Aujourd'hui, c'est

de lui que viendront une fois de plus les solutions aux immenses problèmes qui lui sont posés.

Les idées sur ces solutions différent ? Alors, confrontons-les. Rencontrons-nous, écoutons-nous, travaillons ensemble à trouver des chemins nouveaux et inédits. Telle est la proposition que font les communistes à toutes les forces populaires, à toutes les forces du travail et de la création : le choix de la démocratie, sans quoi rien n'est durable ; le choix de l'union, sans quoi rien n'est possible.

Là encore, le martyr des vingt-sept mérite d'être médité.



TÉMOIGNAGES DE RÉSISTANTES

60 femmes résistantes emprisonnées au camp de Choisel Châteaubriant furent les témoins de cette journée tragique.

Pour beaucoup d'entre elles, les otages de Châteaubriant, ont été la charnière qui décida de leur lutte.

Léoncie KERIVEL

« Vers le 20 juin 1940, les allemands occupaient Basse-Indre. Un jour, j'aperçus Many Ballanger sur le trottoir, en face la pharmacie : - Alors, on ne peut pas rester les bras croisés. Qu'est-ce qu'on attend pour agir ?

- Justement, je viens te voir pour ça. Un camarade est descendu de Paris pour nous aider à organiser la résistance dans la région.

(Ce camarade, c'était Marcel Paul).

Quelques jours plus tard, nous nous réunissons à huit et décidons d'édier et de diffuser des tracts contre Pétain et les hitlériens. C'était en juillet 1940... j'insiste sur la date...

Le 20 juillet 1941, je suis arrêtée et internée au camp de Choisel à Châteaubriant.

Léoncie avait demandé à être fusillée à la place de Guy Moquet, ce que le commandant du camp a refusé.

NIER dans leur boulangerie à Treffieux.



Jacqueline FOURRE

Internée au camp de Châteaubriant en janvier 1942, j'y appris vraiment ce qu'était la solidarité, l'amitié profonde. Nous fîmes plusieurs changements de camps. C'est du camp de La Lande, près de Tours, que je m'évadais le 6 juin 1943.

Je devins plus tard agent de liaison du C.N.R. dans la région parisienne.

Marthe GALLET

« Beaucoup d'internés du camp de Châteaubriant étaient originaire de la région. Entre autres (on ne peut citer tous les noms) Blanche GAUDIN, dont le mari était interné, faisait la liaison. Grâce à l'aide de la population du coin, des chaînes d'évasion furent organisées. Des noms me reviennent, visages de femmes telles que tous les résistants en ont connues, au péril de leur vie, ont nourri, habillé, reconforté tant de clandestins. Mme TROVALET et sa fille Paulette qui reçurent notamment Fernand GRE-

Suzanne MAHE

Saint-Nazaire 1941. « Prenez le brouillard », vous devenez clandestine. Passant de planque en planque, me voici dans la région parisienne. 23 décembre 42, à Colombes, 21 heures au milieu de la chaussée... menotte qui se glisse et se resserre au poignet gauche. Petite Roquette... Châlon-sur-Marne, Romainville 16 Mai 44, Ravensbrück.

3 h 1/2, appel ! en rectangle, devant sa baraque chaque matin. Tout le camp debout. Coups, injures, chiens...

Ainsi des dizaines de milliers de femmes se sont engagées dans la résistance pour que :

« Demain, ceux qui vivront trouveront naturel d'être au large, au soleil, sur la mer Liberté ».

Madeleine RIFFAUD
(à Paul Eluard (1946) - extrait)

BILLET



Martine BURON
Maire de Châteaubriant

Par le hasard cruel d'une guerre sans merci, le nom de CHATEAUBRIANT est entré, pour toujours, dans l'Histoire.

Il y eut d'abord l'occupation et 45 000 prisonniers parqués dans les champs d'alentour. Puis il y eut Choisel et ses internés politiques et, dans la carrière de la Sablière, ces 27 otages qui regardèrent la mort en face et chantèrent la Marseillaise sous les balles ennemies.

Il faut savoir combien, 53 ans après, le drame des fusillades du 22 octobre 1941 demeure présent dans les esprits et les mémoires des habitants de CHATEAUBRIANT.

Ce jour là, notre ville a plongé dans l'horreur ; elle demeure à tout jamais marquée dans son cœur et sa chair.

Ce jour là, 27 prisonniers du Camp de Choisel, 27 politiques, frères de combat et d'idéal étaient sauvagement exécutés en cette carrière de la Sablière, aux portes même de la ville.

Ces 27 là n'avaient pas été choisis au hasard, les listes de désignation ayant été soigneusement établies par le Gouvernement collaborateur de Vichy.

Elus ou syndicalistes du plus haut niveau, tous étaient des militants et tous avaient le cœur et les idées à Gauche.

Ils croyaient avec ferveur et conviction à l'avènement d'un monde plus beau, d'une société plus juste, ils croyaient généreusement en l'avenir de l'homme et défendaient plus que jamais cet idéal.

Aujourd'hui, l'oubli et sa tranquille inconscience n'ont pas droit de cité.

Il faut nous souvenir et transmettre aux jeunes générations le message généreux de ces hommes, message d'amour, de tolérance, de liberté.

S'ils pouvaient revenir, ces 27 de Choisel, ces Fusillés de la Sablière, les MICHELS, les TIMBAUD, les POULMARCH, s'ils étaient aujourd'hui parmi nous les TENINE, les GRANDEL, les Guy MOQUET, ils n'hésiteraient pas à se battre contre l'opresseur quand celui-ci s'appelle chômage, pauvreté, misère... ils seraient sans nul doute de ceux qui mèneraient le combat.

Ces hommes-là, nous manquent mais ils nous ont montré la voie... Devant l'injustice, nous devons à chaque instant nous interroger, nous indigner, agir, résister et formuler ensemble le vœu d'une société plus juste, plus humaine, plus solidaire.

Il nous faut prendre conscience de l'absurdité que représente une société d'exclusion et nous devons agir pour que chacun trouve sa place dans l'échiquier social.

Aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, la transformation de cette société est à l'ordre du jour...

Faisons preuve, ensemble, d'audace et d'imagination.

NÉCROLOGIE

Nous venons d'apprendre le décès de la petite-fille de notre camarade Maurice ROCHER.

Gilles BONTEMPS, secrétaire de la Fédération a immédiatement, au nom des communistes du département, adressé un message de sympathie à la famille.

Que Maurice ROCHER et Marinette, son fils Maurice et Christine, ainsi que leurs parents, soient assurés de toutes notre amitiés en cette période.

Les Nouvelles de Loire Atlantique transmettent leurs condoléances à Maurice et à sa famille.

NANTES :

Vendredi 21 octobre 1994 - 17 h 30
Monument des 50 otages - Pont-Morand

Cette année, les associations organisatrices veulent donner un ton nouveau à la cérémonie de Nantes. Elles veulent une cérémonie plus ouverte vers la population nantaise, en particulier vers les jeunes.

Elles ont donc décidé de compléter, d'enrichir la veillée traditionnelle avec ses drapeaux et ses dépôts de gerbe, par une évocation dont ils ont confié la réalisation à Jean-Claude BARON, conseiller pédagogique.

Nous avons demandé à celui-ci de vous la présenter.

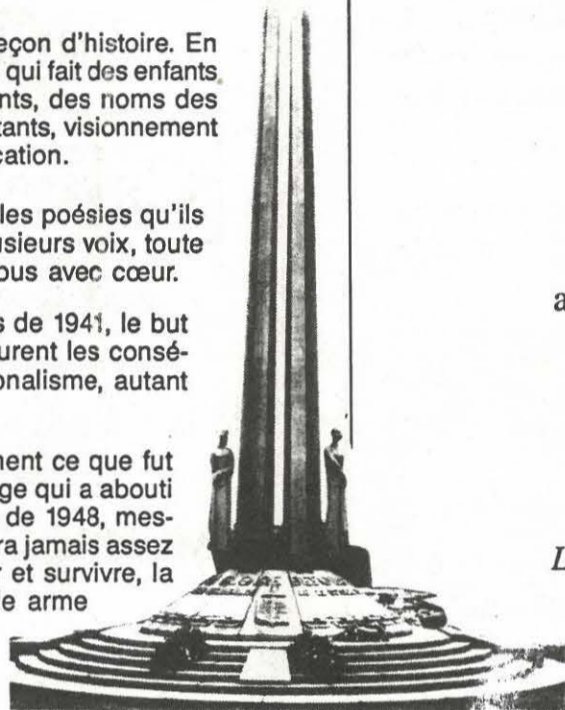
Voulant rompre avec le rituel de la cérémonie dédiée aux 50 otages de 1941, le Comité du souvenir m'a contacté pour donner à la soirée un caractère différent. Avec les enfants de l'école publique Champenois et les enseignants, nous avons réalisé une évocation historique que nous présenterons dans la soirée du 21 octobre. La chorale Jean-Baptiste Daviais y apportera son concours et son talent.

Pour une fois, ce sont les enfants qui feront la leçon d'histoire. En effet, nous avons adopté une démarche pédagogique qui fait des enfants des acteurs et des chercheurs : Etude de documents, des noms des rues, enquêtes familiales, invitations d'anciens résistants, visionnement de cassettes vidéo entourent le montage de l'évocation.

Les enfants ont choisi dans les textes proposés, les poésies qu'ils diront, le découpage de celles-ci pour les dire à plusieurs voix, toute la classe participe, chacun selon ses moyens et tous avec cœur.

Au-delà du devoir de mémoire envers les fusillés de 1941, le but visé est de faire comprendre aux enfants ce que furent les conséquences du racisme, de la xénophobie et du nationalisme, autant de maux, dont souffre toujours l'humanité.

Il est temps que les jeunes générations apprennent ce que fut la résistance et le message qu'elle a donné, message qui a abouti à la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, message dont le maître mot est la solidarité, car on ne dira jamais assez quelle solidarité il a fallu aux résistants pour lutter et survivre, la solidarité qui aujourd'hui, comme hier est la seule arme contre l'indifférence et l'injustice.



J.-C. BARON

Les enfants de l'école publique Champenois
 présentent :

« LES ANNÉES DE PLOMB »

Evocation Historique

Ecrité par Jean-Claude Baron

conseiller pédagogique

Réalisée par Madame Bonidan

institutrice

et Madame Grégoire

conseillère pédagogique

avec la participation de la chorale

Jean-Baptiste Daviais

Cette veillée est organisée par :
*Le Comité Départemental du Souvenir
 des Fusillés de Châteaubriant et Nantes
 L'Association des Familles d'Otages Fusillés
 à Nantes et Paris
 Avec le concours de la Ville de Nantes*



**Place-forte des marchés de Bretagne,
 Terre d'accueil et d'histoire...
 Une ville d'aujourd'hui, industrielle,
 touristique et commerciale.**

« UNE VILLE A DÉCOUVRIR »

Hôtel de ville - BP 189 - 44146 Châteaubriant Cedex
 Tél. 40.81.02.32 - Fax 40.28.16.04

ART FLORAL

FRANCE - FLEURS

Mme Chaplais

23, rue Aristide-Briand

CHATEAUBRIANT

Tél 40.28.08.77

11, place de la Motte

Tél. 40.81.23.43

INTERFLORA

RESTAURANT HOTEL DE LA FERRIÈRE

*** N N

Route de Nantes
 CHATEAUBRIANT
 Tél. 40.28.00.28

dans un parc boisé
 à 2 Km du centre-ville

REPAS A PARTIR DE 110 F

Télex 70 353 - Fax 40.28.29.21
 BANQUETS - CONGRÈS - MARIAGES
 SALLE DE 200 PLACES
 25 CHAMBRES



Le Saint-Hubert

RESTAURANT • BAR • TABAC



Repas d'affaires - de famille - buffet
 OUVERT TOUS LES JOURS
 Route d'Angers - La Touche d'Erbray
 44110 Châteaubriant

HÔTEL N.N.

**Les transports pour se rendre à Châteaubriant
avec le Comité départemental du souvenir**

POUR NANTES :

9 h 30 : départ de Nantes au Palais de la Bourse
TRANSPORT - REPAS : tout compris 120 F
Envoyez vos chèques avec votre inscription à l'ordre du Comité du Souvenir, à Lucette CROSSOUARD, 18 rue Dufy - 44100 NANTES.
Dernier délai pour les inscriptions le 16 octobre.

POUR SAINT-NAZAIRE :

9 h 30 : lieu de rendez-vous Maison du peuple à Saint-Nazaire. Des ramassages sont prévus au départ de Pornic, Le Croisic, Fégréac, St Joachim, Trignac, Donges. Les différents horaires seront communiqués par les Sections et voie de presse.
TRANSPORT - REPAS : tout compris 130 F
Envoyez vos chèques à l'ordre du Comité du Souvenir à vos responsables de Section ou à Maurice Piconnier, 137, rue d'Anjou 44600 Saint-Nazaire.
Dernier délai pour les inscriptions le 16 Octobre.

avec le collectif retraités C.G.T. de Nantes :

9 h 15 : Place du 8 mai à Rezé
9 h 30 : Quai Baco Nantes
TRANSPORT - REPAS : tout compris 130 F
Libellez vos chèques à l'ordre du Collectif retraités C.G.T. et envoyez les à M. RUBELLI Léon 3, Allée des Verdiers 44240 La Chapelle-sur-Erdre.
Tél. 40.93.53.99.
Dernier délai pour les inscriptions le 17 octobre.

En hommage à toutes les femmes
de la Résistance Française :

ELLES

comme LIBERTÉ

évocation artistique conçue et réalisée
par Jacques MIGNOT

Catherine RIBEIRO

- accompagnée par Michel Précastelli -
avec la participation
de la Compagnie Théâtrale Jacques MIGNOT
et des musiciens chanteurs de
MUSIQUE VIVANTE EN BRETAGNE

Jusqu'au 31 Octobre

OUVERTURE

**DU NOUVEAU
MAGASIN**

APRES TRAVAUX

**T.V.A.
REMBOURSÉE**

Pour tout achat
à partir de 8.000F

* soit remise de 15,68 % sur le prix TTC affiché



monsieur meuble

Nous sommes bien ensemble!

240, Rte de Cote d'Amour - St Nazaire Ouest